LA RELÈVE IV - VEILLER

DOSSIER DE PRESSE

LEONORE CAMUS-GOVOROFF

CAMILLE CHASTANG - MANON DALMAS

ROMÉO DINI - CHLOÉ ERB

JULIETTE GEORGE - KIANA HUBERT-LOW-

AGLAË MIGUEL - GWENAËL PORTE

XIAOKE SONG - ELOISE VO

Dans le cadre du festival Parallèle 12

LA RELÈVE IV - VEILLER

LEONORE CAMUS-GOVOROFF

CAMILLE CHASTANG - MANON DALMAS

ROMÉO DINI - CHLOÉ ERB

JULIETTE GEORGE - KIANA HUBERT-LOW

AGLAË MIGUEL - GWENAËL PORTE

XIAOKE SONG - ELOISE VO

Exposition du mardi 25 janvier au vendredi 15 avril

Vernissage le samedi 22 janvier de 11h à 18h30

Dans le cadre du festival Parallèle

Un projet Parallèle _ Pôle de production international pour les pratiques émergentes, en coproduction avec Art-Cade Galerie des Grands Bains douches de la Plaine, Coco Velten, La Compagnie - lieu de création, le Château de Servières, le Centre Photographique Marseille, Studio Aza et la Galerie HO.

CHÂTEAU DE SERVIÈRES

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'exposition collective LA RELÈVE 4 — VEILLER dans le cadre du festival PARALLÈLE se déroule à Marseille sur plusieurs lieux associés ; art-cade, Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine, Buropolis, Coco Velten, La compagnie - lieu de création, Le Château de Servières et le Centre Photographique Marseille.

Cette exposition collective vise à montrer le travail de jeunes artistes fraichement diplômé·es puisque sorti·es des écoles d'art depuis moins de 3 ans, sélectionné·es par un jury et réunis autour d'une thématique. Cette année, les artistes ont fait des propositions autour de la notion de « veiller ».

Les murs du Château de Servières veilleront ainsi sur les propositions faîtes par les 11 jeunes artistes invité·es du 25 janvier au 15 avril. L'exposition dépliera un espace latent, oscillant du rêve au réel, de la nuit au jour, de la mort à la vie — de nos petits espaces domestiques au grand volcan de Stromboli au large de la Sicile.
Les spectateur·rices seront invité·es à redoubler de vigilance lors de leur déambulation entre la pénombre et la lumière ; à faire preuve d'humilité face à la nature et à réagir aux enjeux politiques qui cristallisent nos sociétés contemporaines.
Si les objets présentés « veillent » tous et chacun à leur manière, il nous revient en contrepartie de les surveiller les yeux grands ouverts.

LEONORE CAMUS-GOVOROFF

CAMILLE CHASTANG

MANON DALMAS

ROMÉO DINI

CHLOÉ ERB

JULIETTE GEORGE

KIANA HUBERT-LOW

AGLAË MIGUEL

GWENAËL PORTE

XIAOKE SONG

ELOISE VO

Leonore Camus-Govoroff

Né·e en 1997 à Paris, l'artiste vit et travaille entre Paris et Rémalard-en-Perche.

Gardienne

Gardienne est une chimère qui fait appel à divers imaginaires : elle a de longues oreilles de gobelin, des yeux luisants très maquillés et un large sourire qui laisse apparaître deux dents de vampire et sept langues de serpent. Ses attributs, qui sont souvent perçus comme appartenant aux *vilains* ou comme des caractères démoniaques, ne lui enlèvent pourtant rien de la chaleur qui émane d'elle.

Gardienne est une être qui incarne une figure maternelle, non au sens de la famille biologique mais de la famille choisie. Elle représente la "Mother" de la "House" ou de la famille *drag queen* qui adopte ses filles et ses *club kids* pour veiller sur elleux dans la nuit. Elle reprend aussi de manière pragmatique la fonction même d'une veilleuse, elle été pensée de manière à ce que l'on puisse disposer des bougies à l'intérieur et que la lueur des flammes s'échappe par les oreilles, les narines et la bouche.

Léonore a récemment été diplômé·e de l'ENSAD (Paris). Engagé·e dans un questionnement du corps individuel et collectif, iel s'intéresse aux systèmes de domination dont la biopolitique. Ses recherches plastiques sont nourries par l'éco-féminisme, l'anthropologie queer, la pop culture et le BDSM softcore. Léonore Camus-Govoroff observe les limites physiques et sociales auxquelles font face les individu·e·s, pour poser des constats puis imaginer des transgressions possibles et autres scénarios émancipateurs.
Iel est également membre de l'association *Alien She* créée par Cléo Farenc où iel opère en tant que curateur·rice et secrétaire général·e.

Gardienne
2021
Grès émaillé
53 x 63 x 57 cm

Vue de l'exposition *Long-Forgotten Fairytale*
Juin 2021
Projet de fin d'études
Ecole Nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris

Leonore Camus-Govoroff

Formation

2016-2021 Master Art Espace (MFA), Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Paris

2019-2020 Medien Kunst, Staatliche Hochschule für Gestaltung, Karlsruhe (All.)

Prix

2020 Finaliste, *BOE Art Prize*, Berlin (All.)

Expositions personelles

2021
Long-Forgotten Fairytale, Ecole nationale supérieure des Arts Décoratifs, Paris

Expositions collectives (sélection)

2021
Et iels vécurent heureu.x.ses, Dragono - artist run space, Paris
Restitution de résidences *Freed Frome Desire,* Bletterans
Des soleils encore verts #4, DOC! - artist run space, Paris
HIRAETH, Espace futur, Paris
Exposition collective libre n°1, 3537org, Paris
Des soleils encore verts #3, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris
Des soleils encore verts #2, CAC Brétigny - Centre d'Art Contemporain d'intérêt national, Brétigny
Des soleils encore verts #1, Mains d'Oeuvres, Saint-Ouen
L'or Blanc, Château de Vincennes

2020
CURSEDIMAGES.JPG, Galerie indéfinie de l'ENSAPC, Cergy
BOE Art Prize Exhbition, Alte Münze, Berlin (All.)
Corporelaitiés, PH21, Gallery, Budapest (Hongrie)
ON DIRAIT LE SUD, Galerie Nord des Beaux-Arts, Nantes

2019
Alien she, Jour & Nuit Culture, paris
J'ai les dents du fond qui baignent, in.plano - artist run space, Île Saint-Denis
THE DIVISION / RAPID REORGANIZATION OF TERRITORIES, Suncheon Botanic Garden, Suncheon
+333 Folle Béton, Maison Fraternelle, Paris
Corporis : corps et âmes intiùes, Galerie bertrand Grimont, Paris

Performances

2021
You make me safe, DOC! - artist run space, dans le cadre de *Des soleils encore verts #4*
Le ciel est bleu comme une brique, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, dans le cadre *Des soleils encore verts #3*
Je, tu, iel, lecture(s) collective(s), Mains d'Oeuvres, dans le cadre *Des soleils encore verts #1*

2019
Le ciel est bleu comme une brique, in.plano -artist run space, dans le cadre de *J'ai les dents du fond qui baignent*
Body Fluid, Maison Fraternelle, dans le cadre de *+333 Folle Béton*

Résidences

2021 *Freed From Desire*, Bletterans

Expériences artistiques autres

2018-2019
Assistant.e atelier d'Hugo Servanin aux Grandes Serres, Pantin

2017-2018
Assistant.e scénographe de Bryan Mc Cormack à la Fondation Browstone, Paris

Camille Chastang

Née en 1994 à Paris l'artiste vit et travaille entre Nice et Paris.

Assiettes parlantes

À priori désuette et naïve, l'installation des *Assiettes parlantes*, dans le sillon de celle *Le dessin avant tout* porte en elle (et en creux) des questionnements politiques relatifs à la place et les représentations des femmes dans l'art et dans la société. Certaines assiettes appartenant à l'installation proposent une lecture alternative des représentations florales et animales, tandis que les autres font partie d'une nouvelle réflexion sur le rôle politique de la chaussure dans la hiérarchie des corps dans l'espace public et privé.

Camille Chastang est une jeune artiste diplômée de la Villa Arson à Nice plaçant au centre de sa pratique le dessin sur divers supports. Ses réflexions plastiques et théoriques visent à déconstruire les hiérarchisations distinguant les arts dits « mineurs », souvent assignés aux artistes femmes, de ceux « majeurs », associés à leurs homologues masculins.
Camille cultive le désir de (ré)concilier les arts décoratifs et les beaux-arts et veille à déconstruire la classification hégémonique des sujets et des médiums.

Le dessin avant tout
Vue d'exposition
2020
assiettes en céramique et papier peint sérigraphié

Dimensions variables

L'armée de petits chats, 2020

Il fut une temps où les femmes étaient des fleurs, 2020

Les grands hommes de science..., 2020

These boots, série de plats en céramique, 2021

Camille Chastang

Formation

2020 DNSEP, Villa Arson
2017 DNAP à l'ENSA Villa Arson
2012-2015 BTS en Design Textile-Design à l'ENSAAMA Olivier de Serres

Exposition personelle

2021
w/ Bryce Delplanque, Galerie Terrail, Vallauris

Expositions collectives

2021
Construire sa prétendue, Villa Arson (commissariat Marie de Gauléjac)
2020
Prix thorenc d'Art - exposition collective, Espace de l'Art Concret, Mouans Sartoux
Petit Programme, Kunsthalle Mulhouse, invitation de l'artiste Chourouk Hriech (w/ Bryce Delplanque)

Publications

2022
Publication dans *The Drawer «Wall Drawing»*

2021
Bagarres, projet *The Drawer*

Prix

2020
Lauréat.e.s du prix Thorenc d'Art 2020 w/ Bryce Delplanque

Manon Dalmas

Née en 1992 à Grasse, l'artiste vit et travaille à Marseille.

Sleeping beauties

Posée là, elle attend que quelqu'un la libère de son enchantement. Quelques gouttes suffisent à la réanimer. Elle s'étire, comme si elle se réveillait d'un long sommeil. Depuis quand dort-elle ?

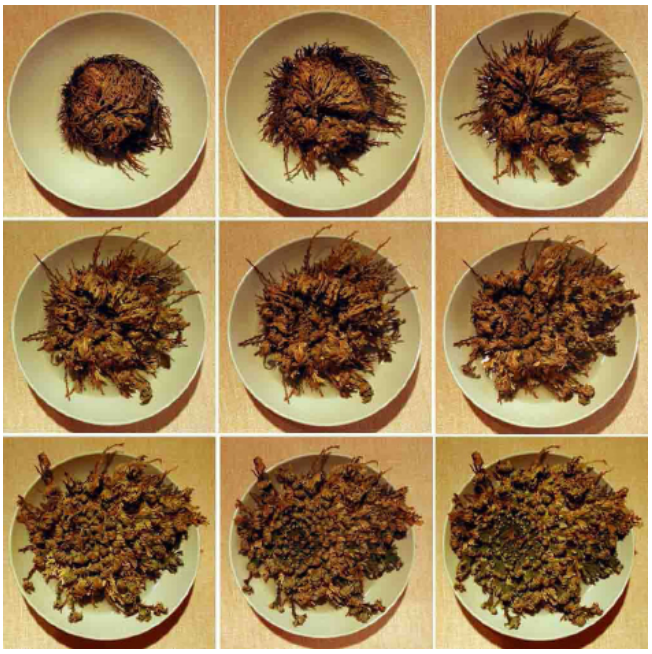
La selaginella lepidophylla, aussi appelée fausse Rose de Jéricho, ou encore plante de la résurrection, est une plante du désert, elle possède la capacité de se passer d'eau durant plusieurs années en se desséchant jusqu'à ne conserver que 3 % de sa masse. Lorsque les conditions météorologiques deviennent trop difficiles, elle développe alors un mécanisme de survie en se desséchant progressivement. Peu à peu la sève se retire des feuilles qui brunissent et se replient donnant à la plante l'aspect d'une boule. Elle se met en veille et toutes ses fonctions métaboliques se réduisent au minimum. Si la sécheresse persiste, les racines peuvent lâcher et le vent emporter la plante, lui permettant parfois de trouver un nouvel endroit humide où elle pourra se réhydrater avant de reprendre racine.

Sleeping beauties

2022

Selaginella lepidophylla, soucoupe en argile cuite, sable, eau

Dimensions variables



«Veiller sur», c'est porter une attention particulière à l'autre, s'en occuper, en prendre soin, et garder un œil dessus.

Sleeping beauties sera activée douze fois, une fois par semaine pendant tout le long de l'exposition. Elle nécessite qu'on lui prête attention pendant un long moment pour pouvoir la voir s'activer. Un moment de pause; patienter pour la voir se déployer. Elle invite à revenir pour suivre son évolution et découvrir les différents stades de transformation.

Manon Dalmas a obtenu son diplôme en 2020 à l'École Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée. À mi-chemin entre l'observation, la collecte et l'expérimentation, ses recherches plastiques se concentrent autour des plantes: « *je suis sensible aux plantes rudérales, aux mauvaises herbes, aux plantes médicinales et autres plantes étranges* »

Manon Dalmas

Formation

2018-2020 DNSEP, Ecole Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée (ESADMM)

2018-2019 ERASMUS, Weissensee Kunsthochschule Berlin (All.)

2015-2018 DNA Art, Ecole Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée (ESADMM)

Expositions collectives

2022
Naître Ruine, Collectif CROCS, Buropolis, Marseille

2020
Passages - exposition de dipkômé.e.s art & design 2020, (Un événement Manifesta 13 - Les parallèles du Sud, dans cadre du Festival PAC), ESADMM, France

2019
*Wechselraum**, invitation d'Ulrike Mohr, Galerie Meinblau Projektraum, Berlin (All.)

2015
Bleu Ciel, à la réconquête du réel, festival RISC, Cinéma les Variétés, Marseille

Roméo Dini

Née en 1998 à Marseille, l'artiste vit et travaille entre à Paris et Marseille.

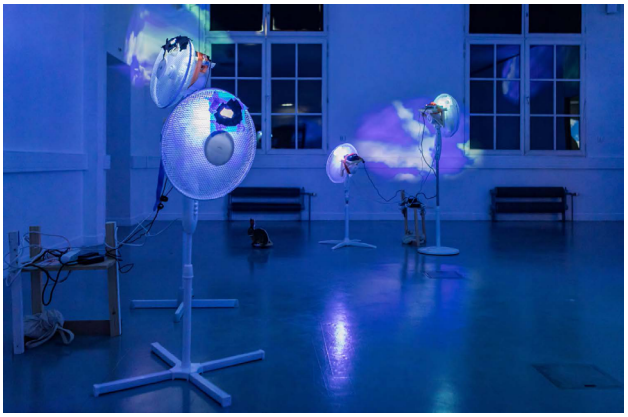
Un coin d'air frais

Un coin d'air frais, questionne d'une part cette sensibilité numérique et d'autre part le rapport au temps, à sa répétition et à l'enfermement.

Dans un espace clos dont on ne peut sortir, dans la nuit, où le temps se délie, et où la seule fenêtre sur l'extérieur est un écran d'ordinateur, comment recréer un espace sensible ?

L'artiste s'approprie des images dénaturées et impersonnelles que nous procure internet et les assemble pour en faire un espace évoquant la mélancolie d'un potentiel extérieur paisible. Entre l'insomnie et l'onirisme, cette installation immersive nous plonge dans un espace aux frontières entre l'imaginaire et la réalité.

Roméo Dini est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (2021). Sa pratique tente d'explorer et de questionner la place de la fiction dans la réalité et plus particulièrement les espaces virtuels et les esthétiques, images et nouveaux systèmes de récits qui en découlent. Dans ses installations, vidéos, photos, ou performances, il redéfinit les frontières entre réalité et fiction en amenant une dimension sensible et poétique aux univers virtuels qui ont nourri sa génération. Roméo pioche dans le flux ininterrompu d'images et d'histoires qu'offre internet pour constituer son travail plastique et matérialiser nos imaginaires numériques.



Un coin d'air frais

2021
Installation de 5 pièces

ventilateurs, vidéoprojecteurs, matériaux divers

Dimensions variables

Roméo Dini

Formation

2016-2021 Master à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD), Paris

2019-2020 Ecole de Recherche Graphique (ERG) en Vidéographie, Bruxelles (Bel.)

Exposition personnelle

2021
Uncanny Valley, ENSAD, Paris

Expositions collectives

2022
So Burn Out, Galerie Cécilia F, Paris
Bureau d'investigation du Sacré, Les Grandes Serres, Pantin

2021
13000, pour Cervo Rose, atelier 59, Marseille

2020
Galéjade, pour Paracetamool, Marseille
Cure Sonore, La Cave, Bruxelles (Bel.)
Si l'erreur est humaine, La Cave, Bruxelles (Bel.)

2019
Un joyeux Noël désorDONné, Galerie Odile Ouizeman, Paris
No Hell, Erg Galerie, Bruxelles (Bel.)
Des Corps, partie 2, La Cave, Bruxelles (Bel.)
Parallel Play / staging kroll, Station Alma, Bruxelles (Bel.)
THE DIVISION / RAPID REORGANIZATION OF TERRITORIES, Suncheon Botanic Garden, Suncheon, Corée du Sud
+3333, pour Folle Béton, La Maison Fraternelle, Paris
Les guêpes fleurissent vert, pour Station bleue - La Marbrerie, Montreuil

2018
Plus moins plus, pour TREVE - Ecole Normale supérieur, Paris
A4, pour Folle Béton, L'Annexe, Paris

Performances et radio

2021
Faut-il que je vous raconte ?, Folle Béton, Maison Fraternelle, Paris

2020
Entre Chien et Loup, série de podcast
Hyperaction #1, Folle Béton, Station Station.fr
La distance séparant l'oeuf du sol, pour Cervo Rose et Paracetamol, Marseille

2018
Xtrem FAILURE, Folle Béton, Ensad, Paris

Chloé Erb

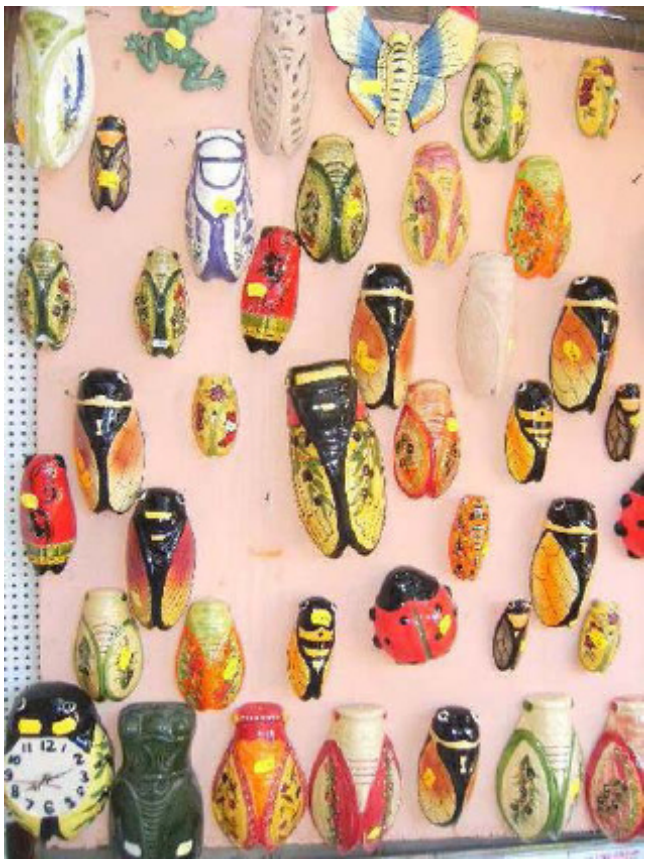
Née en 1996 à La Seyne sur Mer (Var), l'artiste vit et travaille à Marseille.

Discret device for smashing entrance se concentre autour d'un objet de décoration qui s'offre traditionnellement en Provence comme porte-bonheur, la cigale en faïence. Cet objet trouve son origine en 1895 quand le directeur des tuileries de Marseille commande à Louis Sicard, faïencier aubagnais, un cadeau d'entreprise pour ses client·es. Au fil des années la cigale de faïence Sicard se retrouve imitée et déclinée, l'une des ses imitations les plus célèbres et répandues dans les boutiques de souvenirs du sud de la France est la version «cigale à détecteur de passage». Habituellement disposée près d'une entrée ou sur une terrasse, la cigale accueille les invité·es par son chant. Cela signale aux propriétaires de la maison une arrivée, elle est comme une sorte de veilleuse.

Pour La Relève 4, Chloé dispose une cigale de faïence à détecteur de mouvement à l'entrée de l'exposition. L'objet est connecté à un dispositif sonore déployé dans l'espace public. Il diffuse sur le perron le son de la cigale, notifiant ainsi, une nouvelle entrée dans l'espace d'exposition.
Le geste minimal de sonoriser et d'amplifier dans l'espace extérieur (une rue, une place, un parc ou un bout de trottoir) l'entrée de chaque visiteur·euse est à un niveau très élémentaire constitutif de l'art. C'est le spectateur qui permet à la pièce d'être et donc plus largement à l'art d'exister. Aussi, les passant·es, croisant le son produit par la pièce sont impliqué.e.s indirectement par ce qui se produit à l'intérieur, ou bien simplement intrigué·es d'entendre des cigales entre janvier et mars.

Le sous titre de la pièce, « Lou souleù mi fa canta », signifie en provençal « Le soleil me fait chanter », phrase de Frédéric Mistral.

Le travail de Chloé Erb se nourrit de la collecte de récits dans l'espace public ou privé. Basculés dans des propositions plastiques, ces récits surgissent sous forme d'installations, de sculptures et de performances. Ces différentes formes ou actions soulèvent des questionnements aussi divers que le religieux, le vernaculaire, l'historique ou le mystique. Mises en critiques par les médiums employés avec différentes échelles les dispositifs se révèlent souvent sur les lieux même des collectes. Ces modes opératoires s'inscrivent dans une réalité qui revendique un positionnement social et politique affirmé et situé.



Discret device for smashing entrance

2022

(Dispositif discret pour entrée avec grand fracas)

Cigale en céramique avec détecteur de mouvement, haut-parleur

Chloé Erb

Formation

2018-2020 DNSEP Design et Espace, ESAAA, école supérieure d'art Annecy Alpes

2016-2018 DNA Art, ESAAA, école supérieure d'art Annecy Alpes

2015-2016 Classe préparatoire des Beaux-Arts de Sète

Expositions

2021
Il était temps, exposition collective *Somme Toute*, Clermont-Ferrand

2020
(NO) CONTROL, Les Tanneries, Rumilly
Flirt en Montagne, Curiox, Ugine

2019
Stephania, Biennale de Design de St Etienne

2018
Trash Bash, Wonder/Liebert, Bagnolet
La Voisinade, Ateliers Sous-Aléry, Annecy
Aqualunch, Piscine des Marquisats, Annecy

Editions / multiples / radio

2020
Création en collectif de la web radio Radio *L52*
Pièce radiophonique *Radio Pffff*
Création de la micro-édition *backchich*

2019
Création de la micro-édition *BCS la fanzine*

Juliette George

Née en 1992 à Paris, l'artiste vit et travaille à Arles.

Soixante-deux vœux français

Juliette George propose dans son installation soixante-deux poèmes écrits par caviardage à partir des vœux présidentiels depuis 1960, lorsque de Gaulle a ritualisé ce rendez-vous. La performativité et l'oralité qui constituent le coeur de l'efficacité de la parole politique sont effacées au profit de la matérialité seule de l'écriture poétique politique que chacun est libre de s'approprier.
Les vœux sont accrochés aux murs de la salle et le dernier (2022) trône sur un pupitre Jupiter initialement dessiné pour Mitterrand et que Macron fut le premier à réutiliser.

Juliette George a été diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2021. Son travail repose principalement sur du texte et prend des formes variées. Elle s'intéresse à l'économie et à la politique dans une approche souvent réflexive et humoristique.

Soixante-deux vœux français

62 papier feuilles A4, porte-blocs aluminium (23 x 31,5 cm), pupitre en sapin

Juliette George

Formation

2018-2021 École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, 2021 (félicitations du jury)

Expositions

à venir
Career girls, Mécène du sud, Montpellier, mars-juin 2022 (cur. Margaux Bonopera et Elsa Vettier)
Jeune création, Fondation Fiminco, mai 2022

2021
Vu que la poésie m'est obscure (duo show), Palais Orbelinai, Tbilisi, Géorgie (cur. Julia Marchand)
Many voices still alive speak alone, Galerie de l'ENSP, Arles
Les Images perdues, Cellule Archives
De plus en plus, Exposition des diplômés de l'ENSP, Arles
35 Fanton(s), L'Opera, Arles

2019-2020
Un mètre, Le Palais, Arles
Les Images perdues, Cellule Archives
Work in Progress, espace croisières, Les rencontres de la photographie, Arles
L'envers d'une autre, Villa Belleville, Paris
Work in Progress, Les rencontres de la photographie, Arles
Une seconde trente, Manufacture Atlantique, Bordeaux
Une seconde trente, Galerie BX, Bordeaux
Conversations, Galerie le déshabilloir, Cap-Ferret

Programmes

2021-2022
Passerelles, Contemporaines
ImagesIN, ENSP, Le Bal, Le jeu de Paume

Publications & Sélection d'articles théoriques

à venir
Banque, Nouvelles, Editions extensibles

2021-2022
Macron, l'amour, la mort et le réseau, flipbook, Editions 16b, 2022
L'en même temps de l'image en marche, Lundi Matin, 11 octobre 2021
On Kawara et l'usage du temps, Usage du temps, ESNP
Cesare Pietroiusti, une éthique de la consommation, Actes du colloque «Conditions de l'image», Laboratoire FIG, ENSP Arles

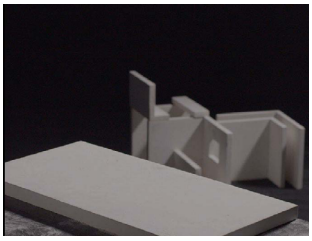
Kiana Hubert-Low

Née en 1993 à Bordeaux, l'artiste et documentariste vit et travaille à Marseille.

Sur les murs blancs

Sur les murs blancs, est un court-métrage documentaire dans lequel est abordé la relation mère-fille à travers leurs rapports à l'espace domestique. Non-dits, récits à trous, tabous - Kiana complète alors la parole douloureuse par le geste, à l'aide d'une maquette en plâtre dont elle assemble et désassemble les éléments, comme les bribes d'une histoire impossible à cerner, impossible à combler.

Kiana Hubert-Low est diplômée de l'École documentaire de Lussas en 2020. Artiste au même titre que documentariste, Kiana s'intéresse aux processus de récollection et de remodelage propres à la mémoire.
Sur les territoires de ses origines, France, États-Unis et Chine, elle aborde les relations familiales à travers l'espace du « chez-soi ». En développant un travail généalogique, elle interroge ainsi la façon dont la distance et l'intimité se superposent et affectent sa perception des lieux et de leurs décors, tant d'un point de vue émotionnel que socio-culturel.
Ses films abordent également son rapport au langage et aux discours, aux langues maternelles et paternelles, mais aussi langage corporel. Par le geste et la parole, entre héritage, disparition et fantasme, Kiana Hubert-Low conçoit alors de nouvelles façons de représenter et de questionner l'étranger et le familier, en faisant de son corps un outil projection, de translation et de traduction.



Photogrammes du film

Sur les murs blancs

2021

Vidéo projecteur, sytème son stéréo, canapé

Dimensions variables

Kiana Hubert-Low

Formation

2020 Master 2 Documentaire de création- Ecole documentaire de Lussas, Lussas

2019 Post-diplôme École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs , Paris

2018 Diplôme de l'École Nationale des Arts Décoratifs (félicitations du jury), Paris

2017 China Academy of Art, Intermedia School, Hangzhou

Expositions collectives

2021
Mue, Atelier Double Serpent, Marseille

2019
Soirée Décor A comme After, avec le collectif DODJ, Fondation d'entreprise Ricard, Paris

2017
Chantiers, École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs

Projections

2021
Double séance pour *Mue,* Atelier Double Serpent

2020
Soirée Écran Local, dans le cadre du festival *La distance séparant l'oeuf du sol,* Marseille
Festival des États Généraux du Documentaire, les films du Master, Lussas

2019
Portes Ouvertes, sélection des Grands Projets, École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Paris

2018
Exposition des diplômés, École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Paris

Vidéos institutionnelles

co réalisée en tant que CLKL

2021
pour le Frac PACA :
Campagne de constats d'état
Maïte Álvarez, *Sismographies*

2019
pour Ensadlab x PSL x Chaire Arts et Science x Fondation Carasso :
Dissect, Beaubourg
Behavioral Matter, Beaubourg

2018
Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être, la Cité internationale des Arts

Publication

2022
Chairs à écran, contribution à la Revue Décor #2, les Presses du Réel

Aglaë Miguel

Née en 1992 à Reims, l'artiste vit et travaille en Creuse.

Apprivoisées #1

Aglaë Miguel propose une installation faite de blocs de cire, de dentelle et de projection vidéo mêlant archives régionales et documents photographiques personnels relatifs aux cires de deuils, bougies de rituels funéraires pyrénéens et basques. Elle porte une attention toute particulière à cet artisanat bientôt oublié et aux rites qui l'entourent comme la manifestation d'un temps d'ores et déjà révolu.

Aglaë Miguel à été diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Paris en 2019. Elle vit et travaille en Creuse où elle exerce en parallèle de son travail artistique le métier de designer graphique.

Apprivoisées #1

Projection sur textile, cire d'abeille, acier, miroirs

Dimensions variables

Des vallées pyrénéennes au Pays basque, les cires de deuil accompagnaient communément les rituels funéraires avant de tomber en désuétude dans la deuxième moitié du XXe siècle. Les traditions qui les entouraient se muaient délicatement au gré des vallées. Les « perdantes » les allumaient lors des enterrements, puis chaque dimanche et cérémonie religieuse durant l'année de deuil. Les croyances leur prêtaient également des propriétés de prédiction et de guérison ; elles pouvaient être embrasées pour connaître les maladies ou allumées durant trois jours et trois nuits pour veiller les mort·es. Elles symbolisent la vie éternelle, la présence des défunt·es, leur protection.

Aglaë Miguel

Formation

2012-2018 Diplôme « *Comme les mousses, objets d'un quotidien* » & Mémoire « *Écologie dans l'objet imprimé ; l'artisanat résistant* » reçu avec les félicitations du jury, École des Arts Décoratifs de Paris

2019 Diplôme d'artiste intervenant en milieu scolaire, École des Arts Décoratifs de Paris

Expositions collectives

2021
Happy Tribe, Domaine de Boisbuchet

2019
Débordements, Beaux-Arts de Paris,

2018
Exposition des diplômé·es, EnsAD Paris

Résidences

2021
Le Bel Ordinaire, Pau

2020-2021
Prix de Perfectionnement aux Métiers d'Arts, Atelier Tuft de la Manufacture Pinton, Ateliers de Paris, Felletin

2020
Épigraphes, Résidence Création en Cours, Ateliers Médicis, Hautes-Pyrénées

2018-2019
Pas de fiction sans réel, Programme AIMS, Saint-Ouen-sur-Seine

Parutions

2021
Podcast Dessin Dessein
Design & Territoire, Approche Graphismes
Le Bel Ordinaire, entretien avec Aglaë Miguel
bdmma.paris, Aglaë Miguel à la Manufacture Pinton

2019
étapes.com, Aglaë Miguel, designer graphique engagée
Débordements, Éditions des Beaux-Arts de Paris

2018
Étapes Magazine 246, Numéro des diplômes

Enseignements

2021
Workshop, ECV Paris, Villette Makerz & Réserve des Arts

2020
Workshop, ECV Paris & Réserve des arts

Gwenaël Porte

Né en 1993 à Toulouse, l'artiste travaille entre Paris, Toulouse et Arles.

IDDU (Guarda Iddu)

Gwenaël Porte utilise un dispositif vidéo pour observer l'activité du volcan Stromboli au large de la Sicile dans les îles Éoliennes. La pièce s'intitule *Iddu Guarda Iddu* et évoque dans la répétition du nom *Iddu* la dualité de cette observation tandis que le verbe *guarda* évoque étymologiquement à la fois la surveillance, la garde et le regard.

L'artiste veille sur le volcan comme sur un être cher, qui, du jour au lendemain, peut tout détruire. Cette veille à la lisière de la surveillance nous maintient (spectateur·rice) en état de « veille », comme si l'on attendait (désirait ?) la catastrophe annoncée. La pièce est actualisée tous les jours.

Gwenaël Porte a été diplômé en 2019 de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Son travail porte sur le vide et l'impossibilité de voir. Il déplace les images selon une matrice, un système d'apparition des images qui demeurent toujours aussi instables, imparfaites, manquantes ou vides. Il imagine des dispositifs visant à épuiser les images.
Il est par ailleurs le co-fondateur de la revue La nuit dont il signe l'identité photographique.

IDDU (Guarda Iddu)
en cours
Clou, feuille A4

21 x 29,7 cm

Gwenaël Porte

Formation

2019 Diplôme de l'école nationale supérieure de la photographie avec les félicitations du jury, Arles

2015 Etudes cinématographique, Paris 3

2014 Licence Arts du Spectacle, mention Cinéma, Montpellier 3

Expositions

2021 *Fichez nous la paix*, Café de la paix, Arles

2020
Nous ne savions pas ce que nos yeux regardaient, Fondation Espace Ecureuil pour l'art contemporain, Toulouse
Rien n'aura lieu, POP, Arles
Tout est fortuit sauf le hasard, 52, rue de la République, Marseille
Disparition, Porte des Allemands, Metz

2019
Présentation de la revue KILOMÈTRE, Centre culturel Suisse, Paris
Camerata Obscura, ENSP, Arles
WIP #19, Rencontres, Gymnase Mistral, Arles
RELEVÉS II : Favorinos d'Arles, Arles
Remnant, Galerie Arena, Arles
Last but nos least, Palais de l'Archevêché, Arles
Procédez!, dans le cadre du colloque Actes & Images, Galerie Arena, Arles

2018
Work in Progress 2018, Rencontres d'Arles, Maison des peintres, Arles
Une théorie du photographique, Galerie Arena, Arles

2017
WIP, Eglise Saint-Julien, Arles

Résidences

2021
Centre d'art GwinZegual, Guingamp
Rouvrir le Monde, DRAC PACA
Institut français du Maroc, Casablanca
Création en cours, Atelier Médicis, Piana
ImagesIn, ENSP, Rencontres, Le BAL, Jeu de paume, Arles

2018 FIDCampus, Marseille

Publications

2020 La nuit [directeur de publication]

2019
revue Gros Gris #5 disparition
Modernité des passions, fanzine pour l'exposition de la collection agnès b., à Arles
Pochettes d'album de la collection Camerata Obscura, Hamonia Mundi
Catalogue des diplômés 2019, Poursuite éditions
Actes du colloque Actes & Images, CRAIE, Presses du réel

Conférence

2019 Colloque Actes & Images, ENSP & LUMA, Arles

Xiaoke Song

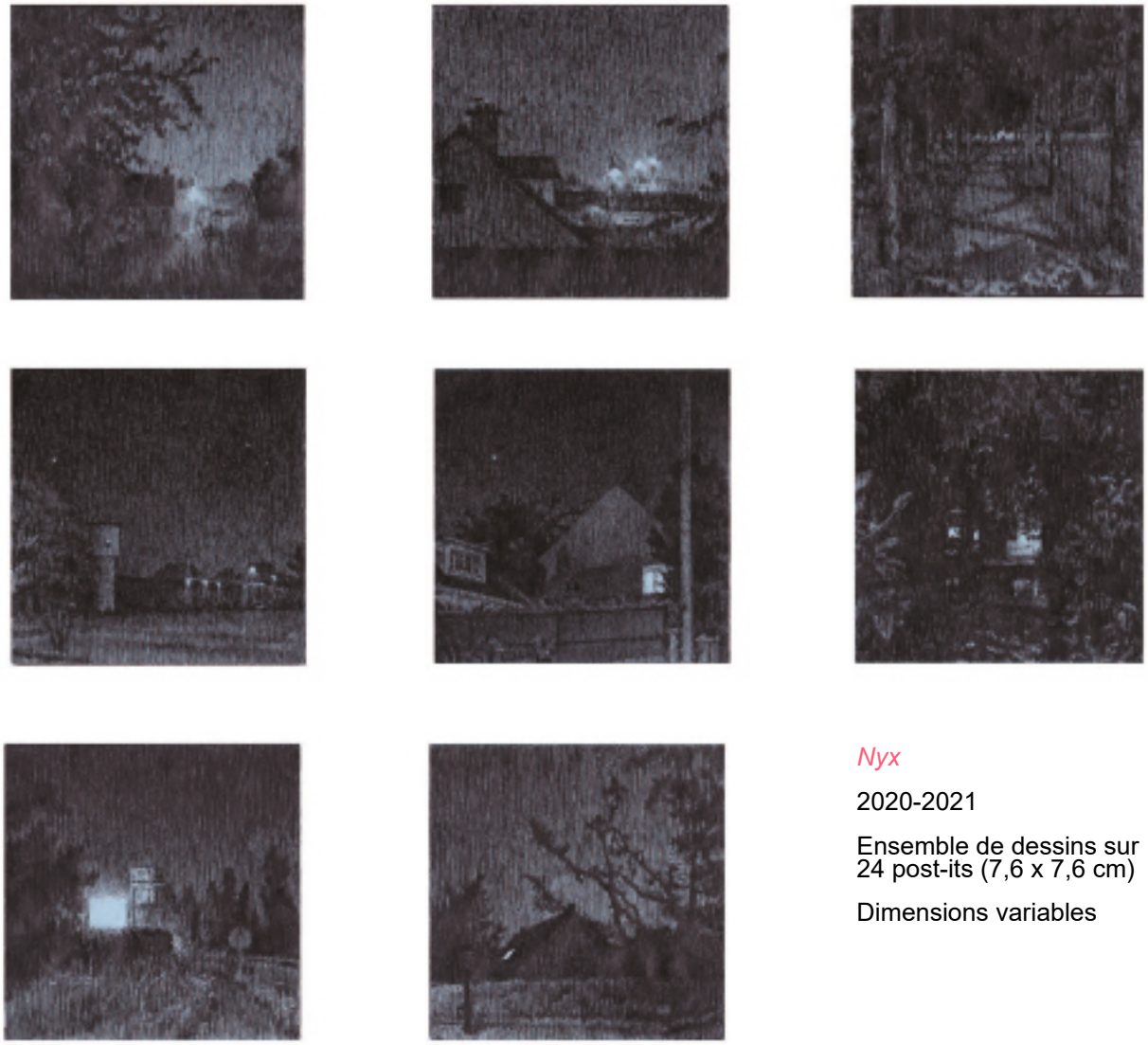
Née en 1992 à Chengdu (Chine), l'artiste vit et travaille à Nantes.

Nyx

Xiaoke Song a entrepris une marche le long de la côte Atlantique de 2018 à octobre 2020. Elle a parcouru 1006.1 km avant d'être stoppée dans son élan par les mesures de confinement et de couvre-feu prises par le gouvernement.
Malgré cette interruption et cette limitation dans le temps et l'espace, Xiaoke poursuit sa marche nocturne autour de chez elle et imagine les histoires qui se jouent derrière les fenêtres éclairées de son quartier. Elle prend des photos qu'elle retravaille sous la forme de petits dessins sur post-it bleu, support bon marché qu'elle utilise habituellement pour écrire et retenir du vocabulaire issu des langues étrangères.

Xiaoke Song a été diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes en 2021. Elle vit et travaille à Nantes. À l'instar des « land-artistes », la marche occupe une place prépondérante dans son travail plastique.

Elle préfère le terme de glaneuse plutôt que celui d'artiste du fait de sa récolte permanente d'objets sur la plage lors de ces voyages qu'elle utilise dans son travail.



Nyx

2020-2021

Ensemble de dessins sur 24 post-its (7,6 x 7,6 cm)

Dimensions variables

Xiaoke Song

Formation

2019-2021 Master, Ecole des Beaux-Arts, Nantes

2017-2019 Licence, Ecole des Beaux-Arts, Nantes

2012-2016 Ecole Centrale des Beaux-Arts de Chine, Pékin, Chine

Expositions collectives

2021
Fuck Noël, Ecole des Beaux-Arts, Nantes
Parcellaire, Montpellier, France

2019
De la nature des choses, Muséum d'histoire naturelle, Nantes
Cabinet de Curiosité, Ecole supérieure d'architecture, Nantes
Festival Trajectoires, Château des ducs de Bretagne, Nantes
L'entrepôt d'imagination, Art Center CHAO, Pékin, Chine

Eloïse Vo

Née en 1996 à Nancy, l'artiste vit et travaille à Saint-Ouen.

Grèves perlées

L'état de veille est devenu synonyme d'un régime d'attention tendu sur les stimulis du moment ; en science ou en journalisme, on construit des « veilles » pour ne pas rater l'émergence de nouveautés, comme si on voulait garder les yeux ouverts à 360°, 24 h sur 24, 7 jours sur 7. Si les pauses sont de plus en plus difficiles d'accès ; ce sont les conditions de la suspension du regard qui sont recherchées durant la lecture performative Grèves Perlées. Envisagée comme un instant de veille collective, la lecture est performée en live avec un dispositif de détection optique détournant les algorithmes de détection et d'analyse de la fatigue, tels qu'ils fonctionnent par exemple dans les voitures autonomes. C'est en modulant la cadence des battements de paupières que l'artiste engage un dialogue perfectionnés avec le prompteur ; négociant en direct la vitesse de défilement et le rythme de lecture. L'environnement sonore, créé avec Ryo Baldet, artiste sonore, emprunte les codes de l'ASMR ou des méditations guidées. S'appuyant sur les principes de l'EMDR, thérapie basée sur des mouvements oculaires, la lecture questionne aussi bien les effets de synchronisation avec l'algorithme qu'avec les personnes présentes.

Diplômée de la HEAR à Strasbourg, Eloïse Vo poursuit son parcours au sein du DIU ArTeC (Paris8), où elle continue de développer une pratique hybride, entre graphisme et recherche- création. Eloïse étudie les formes et formats de pensée induit par l'ordre graphique des interfaces, en s'intéressant tout particulièrement au détournement des mécanismes de l'économie de l'attention grâce à des protocoles performatifs.

Grèves perlées

2021

Lecture performée, installation (vidéo, tapis de sol, son)

Dimensions variables

Eloïse Vo

Formation

2021-2022 DIU ArTEC, Programme de recherche-création sur la Terraformation, Université Paris 8/Paris Nanterre, Poush Manifesto, Paris

2020-2021 DNSEP, Atelier communication graphique (félicitations du jury), Haute école des arts du Rhin, Strasbourg

2018-2019 DNA, Atelier communication graphique (félicitations du jury), Haute école des arts du Rhin, Strasbourg

Expositions

2021
Ce monde que nous parageons, Biennale de Design Graphique (dans le cadre du concours étudiant), Le Signe, Chaumont
Platter Wald, dans le cadre d'un workshop avec Mathias Schweizer, La Chaufferie, Strasbourg

2019
Dessins objetés - Objets dessinés, Dessins et bijoux contemporains, Syndicat potentiel, Strasbourg

Résidence

2019
Résidence pour la réalisation du projet *Desktop Play* avec la Compagnie PAF (théâtre d'improvisation), Le Cube, Issy-les-Moulineaux

Prix

2021
Lauréate du concours étudiant « *Ce monde que nous partageons* », à la Biennale de Design Graphique, Le Signe, Chaumont

Publication

2021
Etapes, « Diplômes 2021 », Paris

2020
Open Sesame « All Alone », Beijing, Octobre 2020

Parallèle

Basé à Marseille, Parallèle est un pôle de production et de diffusion (danse, théâtre, arts visuels, performance) dédié à la nouvelle génération d'artistes locaux·ales, nationaux·ales et internationaux·ales. Il travaille au développement de projets artistiques, à l'accompagnement de parcours professionnels et au renouvellement des formes et langages. Actif depuis la conception des projets jusqu'à leur diffusion, Parallèle fédère des partenaires emblématiques de la création contemporaine internationale autour des artistes soutenu·e·s et leur donne ainsi une visibilité renforcée.

Le Festival Parallèle, temps fort de visibilité du pôle réalisé en partenariat avec de nombreux lieux culturels de la ville, met ces formes en partage avec un public toujours plus nombreux et attentif. Les projets des artistes soutenu·e·s en production et diffusion sont au coeur du festival. Ils sont visibles au sein d'une programmation internationale, multi- et trans-disciplinaire (danse, théâtre, performance, arts visuels) révélant la richesse esthétique et la puissance de pensée des artistes de la nouvelle génération.
Le Festival Parallèle attire tous les ans de nombreux programmateur·rice·s internationaux·les. Il agit comme un vivier, un espace de visibilité qualitative pour les artistes, dont l'impact peut se mesurer tous les ans, voyant ces artistes évoluer par la suite dans les plus importantes scènes de France et d'Europe.

La question de l'adresse des projets artistiques à des personnes de tous âges et provenances socio-culturelles est au centre de nos préoccupations. Lors du festival, des ateliers de pratiques à destination d'enfants, des ateliers de regard critique à destination de collégien.ne.s, lycéen·ne·s et étudiant·e·s sont mis en place, ainsi que des projets d'immersion à destination de jeune professionnel·le·s des arts.
Résident de Coco Velten, bâtiment à utilisation mixte en plein coeur de Belsunce, Parallèle met en place des rencontres et ateliers de pratique artistique avec les habitant·e·s du quartier.

Parallèle est impliqué dans plusieurs réseaux informels et projets de coopération internationale : Be My Guest, réseau international pour les pratiques émergentes ; More Than This et Festivals of the Future, tous deux projets de coopération soutenus par l'Union européenne.

COMITÉ DE SÉLECTION

Pré-sélection

Aurélie Berthaut, directrice d'Art-Cade Galerie Bains Douches, présidente de la Semaine Pop Philosophie et co-fondatrice de l'Agence Collective dédiée à l'accompagnement d'artistes et à l'initiative de Jeanne Barret

Elsa Buet, programmatrice et en charge de la communication à Coco Velten

Lou Colombani, directrice de Parallèle

Erick Gudimard, directeur artistique du Centre Photographique Marseille

Paul Emmanuel Odin, directeur de La compagnie, Lieu de Création

Raphaël Haziot, coordinateur artistique à Yes We Camp

Martine Robin, directrice du Château de Servières

Sélection

Hélène Audiffren, conseillère pour les arts plastiques à la Direction régionale des affaires culturelles - Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Arlène Berceliot Courtin, curatrice et critique d'art indépendante, fondatrice de furiosa : bureau de recherche en art et pratiques curatoriales

Fouad Bouchoucha, artiste plasticien

Bénédicte Chevallier, directrice de Mécènes du sud Aix-en-Provence, Marseille

Marie de Gaulejac, curatrice et chargée des résidences à Triangle - Astérides, centre d'art contemporain

Maxime Guitton, responsable de la programmation artistique et culturelle à l'Institut national supérieur d'enseignement artistique Marseille-Méditerranée

Maïa Hawad, commissaire et chercheuse indépendante

Olivier Millagou, artiste et enseignant à l'École Supérieure d'Art et Design - Toulon Provence Méditerranée

Abraham Poinchevalam, artiste et professeur à l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence

Élise Poitevin, curatrice et co-fondatrice de SISSI

Katrin Ströbel, artiste et enseignante à la Villa Arson

Juliette Vignon, responsable des expositions et des publications de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles

Anne Vimeux, curatrice et co-fondatrice de SISSI

2022

Cette année, le Château de Servières se prépare à produire 3 expositions collectives, 1 exposition monographique, la 9e édition du salon du dessin PAREIDOLIE, la Saison du Dessin et la 24e édition des Ouvertures d'ateliers d'Artistes. Nous serons présents lors des deux temps forts de l'art contemporain à Marseille (le festival P_A_C et la Rentrée de l'art contemporain) et participerons en tant que partenaire à la seconde édition du festival Marcel Longhchamp.

Janvier - Avril	La Relève IV - Veiller, dans le cadre du festival Parallèle 12
Mars	Exposition de resitution des résidences Rouvrir le Monde 2021 Paul Chochois, Pierre Combelles, Juliano Gil, Marius Girardot, Inès Koussa-Gradenigo, Samir Laghouati Rashwan, Elodie Moiren, Morgan Patimo, Javiera Tejerina, Antoine Verdelle
Mai - Juillet	Exposition personnelle d'Ahram Lee, dans le cadre du Printemps de l'Art Contemporain
Août	Paréidolie, Salon International du Dessin Contemporain - 9e édition 27 et 28 août Exposition Hors-Les-Murs
Septembre	Festival Marcel Longchamp - 2e édition, dans le cadre des journées européennes du patrimoine Les Ouvertures d'Ateliers d'Artistes - 24e édition 24 & 25 septembre
Oct. - Décembre	Exposition collective, dans le cadre de la Saison du Dessin
Sept. - Décembre	La Saison du Dessin

Le Château de Servières

Lieu unique en France, la galerie d'art contemporain du Château de Servières, rattachée au centre social Servières, était implantée depuis dix-huit ans dans les quartiers nord de Marseille et s'est imposé comme un lieu de partage de l'art contemporain.

Après l'arrêt du centre social en 2006, l'association prend une nouvelle impulsion en intégrant ses nouveaux locaux aux ateliers d'artistes municipaux du boulevard Boisson et bénéficie ainsi d'un espace d'exposition de plus de 800m2 dans le 4e arrondissement. elle y développe encore son travail d'initiation à l'art pour le plus grand nombre d'habitants du centre ville et des territoires non irrigués par l'offre culturelle.

Le Château, qui a gardé son nom et sa singularité, oeuvre depuis cette implantation, à la monstration de la création contemporaine.

Il produit, co-produit et diffuse depuis 1988 les travaux d'artistes émergents ou confirmés et présente au public trois expositions annuelles ainsi q'un évènement hors-les-murs ; les Ouvertures d'Ateliers d'Artistes, qui favorisent la visibilité et la mobilité des plasticiens de notre ville.

Depuis 2014, le Château de Servières produit l'évenement annuel, PAREIDOLIE, Salon International du Dessin Contemporain à Marseille, à la fin de l'été. Le salon réunit 14 galeries d'art internationales, sélectionnées par un comité d'experts. Temps fort de la rentrée de l'art contemporain, PAREIDOLIE poursuit son développement aux côtés et en partenariat avec les principaux acteurs culturels de son territoire.

Initiée par PAREIDOLIE, La Saison du Dessin réunit chaque année une vingtaine de membres du réseau P-A-C, qui proposent un ensemble d'expositions autour du dessin sur toute la Région Sud entre août et décembre.

ACCUEIL DE GROUPES
Apprendre l'art pour l'art

Tous nos projets s'intègrent dans les objectifs du Parcours d'Education Artistique et Culturel et s'inscrit dans les préceptes de la charte pour l'éducation artistique et culturelle.

Pendant chacune de nos expositions, nous accueillons des groupes provenant de centres sociaux, d'écoles, de collèges … Ces médiations s'adressent à des enfants dès l'âge de 3 ans, mais également à des groupes de jeunes et d'adultes. Il s'agit d'un premier pas vers l'art et à travers lui une valorisation de toutes les formes d'apprentissage. La visite de l'exposition est suivie d'un atelier de pratique artistique qui met en application des gestes, des matériaux et des concepts expliqués pendant la visite de l'exposition …

ATELIER DE PRATIQUE ARTISTIQUE

L'atelier permet une autre forme d'initiation, de sensibilisation, il fixe ce qui a pu être dit dans des gestes, dans une pratique, dans un objet qui sera emporté. Les ateliers de pratiques artistiques autour des expositions constituent un pan incontournable dans ce travail de l'appropriation des œuvres pour les plus jeunes. Un objet est fabriqué en lien avec l'une des œuvres qui a été observée, discutée. Il prend alors la forme que l'enfant voudra et pourra lui donner mais aussi toute la part d'interprétation qu'il a pu faire de l'œuvre exposée. Il s'agit également d'une valorisation de la pratique d'un enfant, de son « travail ». C'est le temps de l'expérimentation, de la matière, d'une forme d'appropriation des œuvres dont sont inspirés les objets produits.

VISITES COMMENTÉES

Dans le souci de replacer l'individu au cœur du travail et des problématiques artistiques, nous mettons en place les modalités d'une réception active de l'œuvre. Il s'agit en premier lieu de verbaliser ce qu'on voit ou ce qu'on pense voir. À partir d'une sélection d'œuvres particulièrement porteuses d'une interrogation, la médiatrice soulève la curiosité et l'imaginaire de chacun pour décrypter une œuvre et appréhender un vocabulaire artistique. L'enjeu est d'ouvrir une discussion et d'oser poser une parole sur l'œuvre. La multiplicité des points de vue, le respect de l'imaginaire d'autrui et du choix de ses mots est mis en avant durant ce temps de visite commentée. L'impression, la sensation, le regard d'un individu peuvent être partagés et/ou discutés.

CHÂTEAU DE SERVIÈRES

19 boulevard Boisson 13004 Marseille
+33 (0)4 91 85 42 78 - bureau@chateaudeservieres.org

chateaudeservieres.org